



Des tableaux rappelant les portraits de grands maîtres, des fauteuils de planteur en rotin, un canapé haïtien (ci-contre), une table ancienne... Un peu de France dans une atmosphère coloniale, mélange réussi dans la varangue, veranda créole typique des maisons mauriciennes.

*Console, table, bergères, point de Hongrie
le grand siècle sous les tropiques!*



*Sur un sol en point de hongrie
- en brique! -, deux bergères
Louis XVI chinées à l'Isle-sur-la-
Sorgue encadrent un guéridon
de l'époque coloniale (La Com-
pagnie des Indes). Derrière, la
grande sculpture contemporaine
est l'œuvre d'un artiste mauricien.*





*Les couleurs chaudes du tableau illuminent
l'univers blanc et naturel de la chambre.*

*Adoucie par les murs blancs
qui tempèrent la rudesse de
la pierre volcanique, la grande
chambre de maître adapte
des tons neutres. Les couleurs
flamboyantes du tableau de
l'artiste italien Maurizio Bonfanti
sont d'autant plus éclatantes.
Coussins, Jardin Pamplemousse.*

O riginaire de Maurice, Johanna avait quitté son île pour la France. Elle y a fait ses études et y a trouvé l'amour. Avec Jean-Louis, elle a vécu longtemps dans la région d'Avignon, près de L'Isle-sur-la-Sorgue. Mais avec les années et l'arrivée de son premier enfant, elle se languit de sa terre natale perdue au cœur de l'Océan indien. C'est à Saint-Antoine, dans le nord de l'île, que le couple trouve ce qui va devenir son port d'attache : une grande maison aérée, ouverte sur la nature et à l'esprit industriel. Construite en 1908, cette ancienne scierie faisait partie d'une propriété sucrière. Bâtiment agricole de 400 mètres carrés, elle bénéficie d'une grande hauteur sous plafond mais on n'y accède que par deux grands portails où arrivaient les livraisons de bois. Immédiatement séduits par son volume et son histoire, Johanna et Jean-Louis se décident très vite à l'acheter.

L'architecte mauricien Salim Currimjee orchestre la métamorphose qui, au total, durera trois ans. Le volume est divisé pour créer un étage et de nombreuses fenêtres sont percées, un puits de lumière est ouvert au-dessus de l'escalier métallique encadré de parois en métal et verre. Il est prolongé par une coursive desservant les chambres et les salles de bains et surplombant le salon cathédrale de huit mètres de hauteur. Toutes en métal noir ou rouge, les baies et fenêtres prolongent le côté industriel.

Véranda typique des constructions créoles de La Réunion et de Maurice, la varangue sert à se protéger du soleil ou de la pluie et permet de conserver la fraîcheur dans la maison. La climatisation avant l'heure, en somme, dans un pays où l'on peut vivre toute l'année sans chauffage ! Côté jardin, elle est ouverte



(1) *Cœur de la maison, la cuisine associe métal et granit noir. C'est l'univers de Bibi, la cuisinière, qui y prépare des petits plats créoles pour toute la maisonnée.*

(2) *Une haute fenêtre meurtrière permet d'apporter de la lumière dans le salon cathédrale.*

(3) *La table ancienne en bronze patiné, dénichée chez un antiquaire de Lyon, accueille les grandes tablées sous la varangue. Console XVIII^e en bois doré chûnée en France.*



Un lustre XXL occupe en majesté les 8 mètres de hauteur.



Atmosphère nettement plus contemporaine dans cette partie du salon: où le mobilier bas accentue encore la hauteur sous plafond et laisse la vedette à l'imposant lustre, trouvé aux Philippines. Au mur, un rouage de machine datant de la sucrerie.



par quatre arches, percées dans la façade d'origine grâce au savoir-faire de tailleurs de pierre locaux. Côté maison, elle est séparée de l'escalier et du salon par une paroi vitrée qui lui assure une belle clarté. À la fois petit salon et salle à manger, c'est une véritable pièce à vivre. À l'exception des journées caniculaires, quand elle se réfugie dans la maison, la famille y passe tout son temps. Elle y reçoit les visiteurs, y déjeune et y dîne, les enfants y jouent...

L'heureux mariage de la brique et de la pierre

Pour le sol, Johanna souhaitait trouver un revêtement qui rappelle la vie industrielle de l'édifice. Elle a cherché pendant longtemps, avec l'aide de Salim Currinjee, le matériau idéal. Il s'est finalement présenté sous la forme d'un lot d'anciennes briques réfractaires utilisées autrefois dans les cheminées et les fours de l'industrie sucrière. Coupées en quatre et posées en chevrons, elles tapissent tout le rez-de-chaussée à la façon d'un parquet en point de Hongrie. Elles se marient à merveille avec la pierre volcanique de l'île, qui a été conservée brute sur de nombreux murs, comme certaines parties métalliques et des pièces de machines, des engrenages, qui sont devenus des éléments de décoration rappelant la fonction initiale du bâtiment.

Pendant la période de Noël, qui coïncide avec la haute saison touristique de l'île Maurice, Johanna et Jean-Louis viennent passer les fêtes dans leur famille en France avec leurs enfants. L'occasion pour de chanceux voyageurs de découvrir cette terre merveilleuse et de réveiller au soleil en faisant escale dans leur maison, proposée à la location par Oazure.com.

(1) *Le canapé balinais en bois sculpté apporte une touche d'exotisme dans la varangue. Coussins, Soleil Bleu.*

(2) *Dans le jardin, un magnifique lit colonial déniché chez un antiquaire de l'île permet de s'allonger au soleil. Coussins, Jardin Pamplémousse. Paréo, La Fiancée du Mékong.*

*Dallée de pierre volcanique,
la piscine s'accorde aux couleurs
de la maison. Foutas, I-Coton.*

